

vérance à défendre, envers et contre tous, la cause des méconnus et des sacrifiés?

Il faut voir comme il raconte la Sainte-Estelle de Sceaux avec amour, le triomphe de Paris avec enthousiasme, le *Centenaire* de Montpellier si peu opportun, avec une délicatesse et une courtoisie *impeccables*, pour employer l'expression à la mode !...

Et ne remue-t-il pas vraiment, le cri que lui font jeter les récompenses accordées à T. Aubanel, à Fabre et Era. des Essarts, à Paul Meyer, à Maurice Faure, à J. Amy, à F. Mistral?

C'est bien le cas de redire le mot du poète : *Uno avulso, non déficit al ter aureics...*

La chronique n'est, bien entendu, que le portique de ce Musée où s'étalent toutes sortes de sujets en vers et en prose, tableaux, dessins et croquis, que le soleil du Midi dore de ses reflets.

Tous ces noms de poètes sont connus, plusieurs même sont justement célèbres. Mistral ouvre la marche : à tout seigneur, tout honneur. Le grand maître est lui, toujours lui. Aucun ne saurait l'atteindre; lui-même ne peut se dépasser, ayant pris de bonne heure toute sa taille de géant. Puis, Bonaparte-Wyse qui voudrait parfois, qui ne peut jamais, et c'est profit pour tous, abandonner *APIado de la Princesso*, la poésie provençale. Bonaparte-Wyse, c'est le *petit chien qui secoue des pierreries*, de l'Arioste ; c'est un génie ruisselant et chatoyant comme pas un ; je l'ai proclamé ailleurs, je n'insiste point. Ces initiales A. de G. couvrent mal, on le sait bien ici, le nom d'un gentilhomme, grand d'intelligence et de cœur.— L. de Berlué-Pérussis me pardonnera-t-il de trahir A. de Gagaud?

Félix Gras se repose de *Li Carboniè* et de *Tolosa* par une série de petites épopées qui restituent à la Provence ses glorieux *romances* du temps jadis. Félix Gras est un vaillant, et je me plais à lui rendre un juste hommage; toutefois j'ai contre lui, moi limousin, poète et autre chose, qu'il a, dans un de ses *romances*, appelé chassieux (*cerous*) un pape ; et quel pape ! l'ami de Pétrarque, le magnifique pontife-roi d'Avignon, le bon Pierre-Rogier de Maumont, l'admirable Clément VI!...

Clovis Hugues est un prestigieux lyrique ; ses strophes bondissent, étincellent et murmurent comme les vagues de la Méditerranée.